

LA SITUATION EN CHINE. UN RAYON D'ESPOIR.

Washington, 7 juillet.—Une importante dépêche du consul Goodnow reçue ce matin au département d'état a fait renaître, dans une certaine mesure, l'espoir que les membres des délégations, ou tout au moins quelque-uns d'entre eux, sont toujours vivants à Pékin.

Après le ministre du Japon à Washington, qui a reçu récemment des avis de Tokio, 23,000 soldats japonais sont actuellement sur le sol de la Chine.

On dit que le Japon n'entreprendra pas seul la campagne. Les forces internationales à Taku et à Tien Tsin coopéreront avec le corps d'armée japonais dans le mouvement sur Pékin.

On dit que le Japon sera récompensé pour la besogne qu'il va entreprendre dans l'intérêt de la cause commune. Ses préparatifs militaires sont importants et la campagne entraînera certainement de fortes dépenses.

On suppose qu'après tout cette question de compensation est peut-être ce qui a causé l'apparent délai dans la reprise des opérations contre Pékin.

forces pour la campagne, mais il n'a pas le moindre doute que la Russie ne fasse aucune objection. De fait, les autorités de Washington ont appris que tous les gouvernements européens ont des vues semblables à cet égard, et elles éprouvent quelque fierté du fait que c'est grâce aux avances faites au premier par le gouvernement des Etats-Unis que cet heureux accord existe aujourd'hui.

La lutte à Pékin.

Londres, 7 juillet.—Une dépêche de l'inspecteur des douanes de Shanghai, en date du 5 juillet, au bureau de Londres, dit: Un courrier est parti de Pékin le 3 juillet quand deux légations tenaient encore contre les troupes chinoises et les boxers. Les troupes avaient perdu deux mille hommes et les boxers de nombreux leaders.

Pourquoi Roberts a refusé d'envoyer des hommes en Chine.

Londres, 7 juillet.—Voici comment on explique le refus de Lord Roberts de laisser partir des troupes d'Afrique pour la Chine. Le secrétaire de la guerre avait demandé s'il pouvait disposer d'une division de l'armée d'Afrique et Lord Roberts lui avait répondu oui. Lord Lansdowne se mit en tête de choisir des officiers favorables à l'envoi d'autres choses à faire que de couvrir les salons.

Quand Roberts apprit que plusieurs de ses officiers qui venaient de lui rendre de signalés services seraient mis de côté, il a parlé en leur nom et a demandé même pour lui le commandement. Les désirs nettement exprimés par Lord Roberts placèrent Lord Lansdowne dans une fâcheuse situation.

Continuation des massacres. Londres, 7 juillet.—Une dépêche de Shanghai, reçue aujourd'hui, confirme les nouvelles du massacre des ministres étrangers, des femmes, des enfants et des gardes européens, après seize jours d'une résistance désespérée.

Quand les munitions et les aliments ont été épuisés, les Chinois ont enfermé tout ce qu'il y avait dans les légations, ont fait une véritable boucherie de tout ce qui s'y trouvait, puis ils ont mis le feu aux bâtisses de la légation.

Une dépêche désespérée du ministre des Etats-Unis Cronjier.

Londres, 7 juillet.—On télégraphie de Shanghai que le Taotai, l'officier qui commande plusieurs départements à Shanghai et dans les environs, admet à l'heure qu'il est, qu'il n'existe plus de légations à Pékin, que tous les européens ont été massacrés et qu'il n'en reste pas un seul vivant.

W.W.W. (THREE W'S) Pure Rye and Schuykill Whiskies ANGELLO MYERS THE DISTILLER PHILADELPHIA E. VERGNES SOLE AGENT. 606 GRAVIER ST

faire une véritable boucherie de 4000 Chinois qui avait commis le crime de lui demander de faire cesser l'orgie sanglante et d'imposer un peu plus de modération aux assassins qu'il avait sous ses ordres. La dépêche termine en annonçant que l'ex-vice-Roi Chi Li Wang Wan Ghao, a été assassiné par les Boxers.

Mort du Dr Falk.

Harnin, Westphalie, 7 juillet.—On annonce la mort du Dr Falk, ministre des travaux publics d'Allemagne à l'époque du Kulturkampf. Il était né en 1827.

Le rôle de Américains en Chine.

Bingham, Mass., 7 juillet.—Le secrétaire Long, quelques instants après son arrivée ici de Washington, s'est exprimé ainsi en parlant de la Chine: La situation est très grave. Il n'a pas été reçu de nouvelles officielles de ce pays. Même le message que nous avons reçu de Kempff nous est venu par des courriers.

A Scartabelli De Porzia.

Agent de propriétaires fonciers et de compagnies d'assurances. Sous-agent local des compagnies suivantes: Germania Fire Insurance Co, de New York; Baloise Fire Insurance Co, de Bâle, Suisse; Helvetia Fire Insurance Co, de St-Gall, Suisse; Netherlands Fire Insurance Co, de La Haye, Hollande; Svea Fire Ins. Co, de Gothenburg, Suède; Travellers Insurance Co, de Hartford, Conn; Amsterdam Casualty Co, de New York; Hotel Burglars Insurance, de New York; Bureau 129 rue Decatur, de 5 à 6 heures p.m. Boite de Poste 887, Nouvelle-Orléans, La. Téléphone Cumberland 1559. Téléphone People, 2110.

INCORPORÉE EN 1855. Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées. SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Nouveaux No 222, vieux No 69 rue Royale.

NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE. Des Spécialités de Mme A. Ruppert.

La Beauté Pour Tous. Un Bienfait Pour Toutes les Femmes. Image of a woman's face.

Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier, SONT LES MEILLEURS. Ces préparations sont les plus sûres pour le visage ayant été mises en vente bien des années avant qu'on ne les eût imitées.

OFFRE EXTRAORDINAIRE! D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert \$1.65. CETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DE CETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU, POUR \$1.65.

DREYFOUS & CO., LTD., Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés 715-717-719 RUE DU CANAL.

Librairie Française, MEYER-MURCK, 156 WEST 28TH STREET NEW YORK. 4 DEBOUCHES IMPORTANTS THE TEXAS TOP PACIFIC RAILWAY.

C. LAZARD & CO., L'rd. FINANCIERS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Palais de Joaillerie de Weinfurter, Encoignure des rues Royale et Bienville.

MAGASIN DU BON MARCHÉ, 313 RUE ROYALE. F. ADRIEN BRUNET. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER.

Jolis Cadeaux de Première Communion. Médailles d'Or et d'Argent, Livres de Prières en Nacre et Marocain, Chapelets en Or et en Argent, Perles, Grenats, Améthystes et Cristaux.

COMPAGNIE D'ASSURANCES LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Feuilleton L'Abelle de la N.O. La Dot Fatale. GRAND ROMAN INEDIT. Par Georges Madaigne. QUATRIEME PARTIE. IV (Suite.)

—Mais je veux que tu vires! Ils s'étaient arrêtés. Claude Varagniez prit dans ses mains la belle tête de sa fille. —Ma chère adorée, mon enfant... ne te souviens plus que de ce que tu touts sa vie ton père, l'instant maudit où il devint un assassin, rayé de cette existence sans reproche.

Oni, elle le pensait. Là seulement pour Claude Varagniez serait le repos. Mais sa détresse revenait. Assez de deuils. —Oh! fit-elle d'une voix grondante, la misérable... la misérable femme!

dans son lit aux rideaux légers d'un bleu tendre. Toute la soirée qu'Albéric passa à côté d'elle, les échos de la fête du Val-Rose arrivèrent à leurs oreilles. Après la farandole, le bal, qui allait durer toute la nuit.

sa en dépôt, jusqu'au jour du mariage ou jusqu'aux vingt-cinq ans révolus de sa protégée. La loi est formelle. Déposée de l'héritage, Pulchérie sera tenue au contrat des volontés que peut contenir cette autre grande enveloppe, scellée de cire rouge.

si, défaire ses vêtements de chaque jour, revêtir le costume de drap fin qu'il s'est fait confectionner à Béziers. Le malheureux garçon est rentré plus défat, plus sombre qu'il n'était parti. Il a retrouvé la maladie affaiblie encore.

Rentré dans la chambre où l'on a mis partout des roses les roses pâles de l'arrière saison, Albéric s'agenouille contre la chaise longue. Chérie, non seulement à toute sa connaissance, toute cette incédité qui, dans les maladies de langueur particulièrement, subsiste jusqu'à la dernière minute, mais la surexcitation qui précède parfois immédiatement, l'instant fatal, lui laisse une apparence de force.